

# L'interaction orale en présentiel et à distance : une étude de cas en classe de français



**Gemma Delgar Farrés**

Universitat de Vic-Universitat Central de Catalunya, Espagne  
gemma.delgar@uvic.cat

Reçu le 03-06-2015 / Évalué le 30-09-2015 / Accepté le 04-10-2015

## Résumé

Dans cet article, nous analysons les différences qui existent entre l'interaction orale directe et l'interaction orale à distance à partir de l'enregistrement d'une tâche d'expression orale réalisée par deux groupes de deux étudiants de français d'un niveau B1 face à face et par visioconférence. Ces deux enregistrements ont été transcrits avec le logiciel CLAN du programme CHILDES et ce logiciel nous a permis de caractériser les deux types d'interaction orale au niveau des pauses, des répétitions, des reformulations, de la longueur des énoncés, de la richesse lexicale, etc. Notre objectif est l'étude de l'influence du dispositif dans la communication orale à distance en cours de français.

**Mots-clés :** interaction, expression orale, face à face, à distance, FLE

## La interacción oral en forma presencial y a distancia: un estudio de caso en clase de francés

## Resumen

En este artículo, analizamos las diferencias que existen entre la interacción oral directa y la interacción oral a distancia a partir de la grabación de una tarea de expresión oral realizada por dos parejas de estudiantes de FLE de un nivel B1 cara a cara y por videoconferencia. Estas dos grabaciones han sido transcritas con el programa CLAN de CHILDES y este mismo programa nos ha permitido caracterizar los dos tipos de interacción oral desde el punto de vista de las pausas, las repeticiones, las reformulaciones, la longitud media de los enunciados, la riqueza léxica, etc. Nuestro objetivo es el estudio de la influencia del dispositivo en la comunicación oral a distancia en la clase de FLE.

**Palabras clave:** interacción, expresión oral, cara a cara, a distancia, FLE

## Distance and face-to-face oral interaction: a case study in French teaching

## Abstract

In this article we aim to analyse the differences between direct oral interaction and oral interaction at a distance from the recording of a speaking task performed by two pairs of FLE students with a B1 level face-to-face and via videoconference. Both recordings

were transcribed using CLAN software from the CHILDES programme. This same software enabled us to characterise both types of oral interaction in terms of pauses, repetitions, reformulations, lengths of statement, lexical richness, etc. Our goal is to study the influence of the computer in oral communication in a distance FLE course.

**Keywords:** interaction, speaking, face-to-face, at a distance, FLE

## Introduction

L'Université de Vic offre deux types d'enseignement du Français langue étrangère (L3) dans le cadre des études de Traduction et d'Interprétation : l'enseignement en présentiel et l'enseignement à distance. Cette réalité nous amène à réfléchir sur les points communs et les différences qui existent entre ces deux formes d'enseignement. Il est en effet important, pour tout enseignant-chercheur, de profiter des observations sur le terrain afin d'avancer dans ses objectifs, dans notre cas, celui de la progression dans l'enseignement-apprentissage de la langue française.

Notre étude est donc née d'une part, de ce besoin de réflexion face à notre réalité quotidienne et, d'autre part, de l'importance que nous accordons à l'interaction et au travail collaboratif (van Lier, 2004 ; Lantolf, Thorne, 2006) dans tous les aspects de l'acquisition d'une langue étrangère y compris l'expression orale. C'est pourquoi, avant de décrire la méthodologie et les résultats de notre analyse, nous allons nous focaliser sur quelques apports théoriques qui nous ont guidée, aussi bien dans l'organisation des étapes de notre recherche que dans l'analyse des données obtenues.

## 1. Cadre théorique

Les apports sur lesquels se fonde notre recherche partent, d'un côté, de travaux sur le rôle de l'interaction orale en classe de langue étrangère et, de l'autre, sur des **études** portant sur la description de la pratique de l'expression orale dans les cours de langue étrangère à distance.

Nous savons que, de nos jours, « apprendre » veut dire restructurer et réorganiser les connaissances et les habiletés connues pour pouvoir en intégrer de nouvelles (Wolff, 1996). Le processus d'apprentissage est un processus de construction créatif qui a son point de départ dans les mécanismes de compréhension envisagés comme des dynamiques d'interaction entre ce qui est connu et ce qui est nouveau. A cette conception du processus d'apprentissage constructiviste, on a ajouté une autre perspective : celle de l'approche socio-constructiviste. Cette perspective (Vygotsky, 1978 ; Lantolf, 2000) considère que par l'intermédiaire de l'interaction avec d'autres individus on favorise des mécanismes cognitifs supérieurs qui facilitent l'apprentissage. Cela veut dire qu'un

élève peut avancer dans son apprentissage au moyen de l'interaction avec d'autres étudiants, de son niveau ou d'un niveau supérieur, ou avec des professeurs. Dans ce cadre théorique, apparaissent des concepts tels que l'apprentissage significatif, la tâche ou le projet.

Rappelons ici la définition d'*interaction* qui apparaît dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* :

*Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et/ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. [...] On accorde généralement une grande importance à l'interaction dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu'elle joue dans la communication » (2001 : 18).*

Ce rôle central de l'interaction comme activité langagière dans l'acquisition d'une langue étrangère, et en particulier de l'interaction orale, qui est mis en évidence dans cette définition a été signalé aussi bien par les études centrées sur l'interaction (Long, 1983) que par celles qui sont centrées sur l'importance de la négociation du sens dans l'apprentissage d'une langue étrangère (Pica *et al.*, 1993). Selon Long (1983), l'acquisition d'une langue se fait au moyen de l'interaction, grâce à des stratégies de communication que le locuteur utilise pour demander à son interlocuteur de reformuler, de répéter ou de clarifier ses propos. Plus tard, Pica, Kanagy et Falodun (1993) identifient quatre types de tâches en fonction des négociations de sens qu'elles peuvent générer : l'échange d'information, l'échange d'opinion, la prise de décision et la résolution de problème.

Nous ne résumerons pas ici tous les résultats des travaux qui ont été menés autour de l'interaction orale en classe de langue étrangère, mais il nous paraît important de souligner que le canal, l'objectif communicatif et les participants dans la conversation influencent la complexité, la fluidité et le niveau de correction. En prenant en considération tous ces éléments, nous avons essayé de contrôler au maximum les variables dans notre recherche afin d'éviter que la comparaison de l'interaction entre les étudiants en présentiel et celle entre les étudiants à distance ne soit déformée par des variables n'étant pas directement en rapport avec le canal. Pourtant, nous sommes consciente des limitations de notre étude car il est toujours très difficile d'effacer complètement les variables.

En ce qui concerne la pratique de la production orale dans les cours en ligne, le premier aspect qu'il faut retenir est que l'enseignement de la langue orale dans des environnements d'apprentissage en ligne a évolué depuis la pratique asynchrone de l'oralité vers la pratique synchrone de l'interaction orale (Jordano, 2011). Ce changement entraîne la possibilité de pratiquer l'oral en temps réel et cette activité

peut concerner la communication entre étudiants, entre étudiants et professeur ou bien entre étudiants de pays différents (tandem de langue). A partir de là, nous assistons au développement des études effectuées avec le matériel obtenu dans ce contexte. L'article de Yamada et Akahori (2007) nous paraît particulièrement intéressant pour notre objectif. Ces deux auteurs comparent l'interaction au moyen de visioconférence, de chat audio et d'audio sans chat et ils arrivent à conclure que la communication par visioconférence est plus motivante étant donné que la présence sociale est plus élevée dans ce cas. Cependant, les niveaux de complexité et de correction lexicale et syntaxique sont plus importants dans la communication par chat. Yamada et Akahori signalent qu'il faudra tenir compte du niveau de langue et de la familiarisation avec les dispositifs des étudiants dans des recherches postérieures.

En outre, des études sur le rôle de la multimodalité (son, image et texte) dans l'acquisition des langues étrangères sont menées à partir des expériences dans les cours présentiels et les cours à distance (Lamy, 2007 ; Develotte, Kern, Lamy, 2011). Ces contributions s'interrogent sur les similitudes et les différences entre les conversations multimodales en ligne et les conversations en face à face. L'analyse des transcriptions multimodales met en avant la richesse des tâches réalisées dans ce contexte et ouvre la porte à de nouvelles possibilités dans les cours des langues-cultures.

Les interactions orales constituent, par conséquent, un objet complexe qui peut être abordé de différents points de vue. Traverso (2004) a envisagé une série de questions de recherche possibles pour étudier les discours oraux interactifs qu'elle a organisés dans une grille. Les possibles questions de recherche qu'elle suggère sont les suivantes : la langue parlée en interaction, la grammaire de l'interaction autour du tour de parole, la structuration des actions dans l'interaction, la construction des thèmes dans le discours, les attitudes et les émotions, les genres, la construction et la gestion des images des participants, les cadres participatifs et les recadrages, et les négociations et les malentendus. Nous verrons par la suite que les aspects que nous avons décidé d'aborder après l'observation de nos données sont à mettre en rapport avec la langue parlée en interaction, la grammaire de l'interaction autour du tour de parole et les négociations.

## 2. Méthodologie

Pendant l'année 2011-12, nous avons réalisé des enregistrements d'interactions orales par visioconférence avec des groupes d'étudiants d'anglais, français et allemand. Pour chaque langue, nous avons sélectionné deux groupes de deux étudiants, l'un présentiel et l'autre à distance. Tous ces étudiants avaient un niveau A2-B1 du *Cadre européen commun de référence* pour les langues (CECR). Nous avons utilisé pour les deux types

d'interactions la plate-forme Blackboard Collaborate qui nous a permis d'enregistrer les interventions avec son et image. Avant de commencer les enregistrements correspondants, nous avons donné la tâche aux étudiants pour qu'ils puissent réviser quelques structures et chercher du vocabulaire si nécessaire. Ce temps de préparation a duré cinq minutes et la tâche en elle-même dix minutes. Pendant le temps de préparation, aussi bien les étudiants présentiels que ceux qui étaient en ligne pouvaient poser des questions et résoudre des problèmes rencontrés en rapport avec le contenu des indications entre eux ou avec le professeur. L'enregistrement commençait avec l'interaction didactique et finissait avec les formules de séparation.

La tâche à accomplir était la même pour les trois langues et elle a été conçue par nous-mêmes, les enseignants-chercheurs, en suivant la typologie « prise de décision » / « résolution de problème ». Nous avons choisi ce type de tâche parce que nous cherchions à favoriser au maximum la négociation et par là même l'interaction.

### Tâche

#### Expression orale : « Organiser une fête pour des étudiants »

*Vous voulez organiser une fête pour des étudiants. Maintenant, vous devez vous mettre d'accord sur les différentes choses qu'il faut préparer. Ci-dessous, vous avez une liste avec différentes possibilités parmi lesquelles vous devrez en choisir une. A la fin de votre conversation, il faut que vous arriviez à un accord sur ces différents points. Vous parlerez environ dix minutes.*

#### Marche à suivre pour faire l'exercice

1. Lisez la liste d'aspects à traiter et les options. Si vous les avez bien compris, choisissez l'option que vous aimez le plus.
2. Révisez la liste des expressions exprimant l'opinion, l'accord et le désaccord qui suit et essayez d'en utiliser quelques-unes.

#### Donner une opinion :

- *Je pense que...*
- *Je crois que...*
- *Je trouve que...*
- *J'imagine que...*
- *Je suppose que....*
- *A mon avis...*
- *D'après moi...*
- *Selon moi...*
- *J'ai l'impression que...*

**Exprimer l'accord et le désaccord :**

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- C'est vrai
- Ce n'est pas vrai
- Tu as raison
- Tu as tort
- Je suis pour
- Je suis contre

3. Quand vous serez prêts (à peu près cinq minutes), commencez le dialogue avec vos copains. Vous pourriez commencer avec la proposition suivante :

A : « On pourrait organiser une fête pour les étudiants de français, qu'est-ce que tu en penses ? »

B : « Je pense que c'est une bonne idée. Il faudrait fixer une date... »

4. Une fois que vous vous êtes mis d'accord sur tous les points, il faut qu'un d'entre vous raconte au modérateur l'accord auquel vous êtes arrivés.

**Liste des aspects à traiter et des options**

- I. Chercher une date :
  - a. Au début du mois d'avril.
  - b. A la fin mai.
- II. Chercher un endroit :
  - a. Une salle de l'Université.
  - b. Une discothèque de Vic.
- III. Organiser la nourriture et les boissons :
  - a. Chacun apporte un plat et une boisson.
  - b. Un service traiteur va se charger de tout.
- IV. Chercher la musique :
  - a. Une entreprise spécialisée peut se charger de tout (Unigresca, par exemple).
  - b. Apporter la musique de la maison, mais seulement de la musique traditionnelle catalane.
- V. Invitation et publicité :
  - a. Envoyer un message électronique.
  - b. Faire une affiche.

Il faut ajouter qu'avant la réalisation de la tâche, nous avons passé aux étudiants un questionnaire initial semi-ouvert pour avoir des données personnelles des participants et pour connaître leurs perceptions et leurs attitudes face à l'apprentissage d'une langue étrangère et face à l'interaction orale en particulier. Dans ce même sens, juste après la réalisation de la tâche, nous leur avons demandé de répondre aux questions ouvertes ci-dessous. Aussi bien le questionnaire initial que le questionnaire final étaient rédigés en catalan pour rendre plus facile la compréhension et l'expression de nos étudiants.

### Questionnaire final

Écrivez un paragraphe en répondant à ces questions :

- Comment je me suis senti pendant la réalisation de la tâche ?
- Ai-je atteint l'objectif communicatif de la tâche ? Oui ? Non ? Pourquoi ?
- J'ai quelque chose à signaler ?

Nous disposons donc de deux enregistrements par langue, l'un en présentiel et l'autre des étudiants qui suivent leurs études en ligne. A partir des observations répétées des enregistrements, nous avons précisé de quelle manière nous allions concrétiser l'objectif de notre recherche. Les aspects susceptibles d'établir des différences entre un type d'interaction et l'autre que nous avons repérés sont ceux qui ont conduit notre analyse. En voici le détail :

#### **Aspects de communication**

Longueur des énoncés

Pauses

Pauses pleines

Répétitions

Chevauchements

Interruptions du locuteur lui-même

Interruptions de l'autre locuteur

Autocorrections

Reformulations

Essais de formulation conjointe

#### **Aspects de complexité**

Lexicale

Grammaticale (vérifier les erreurs)

#### **Aspects de perception**

Du questionnaire initial au questionnaire final

### Aspects de l'accomplissement de la tâche

Ils ont suivi toutes les indications de la tâche ?

Ils ont bien fait la tâche ?

Par la suite, nous sommes passée à la transcription des enregistrements des conversations avec le logiciel CLAN (outil de transcription et d'analyse du langage oral). Il y a d'autres logiciels qui sont souvent utilisés pour analyser les interactions orales comme Elan et Anvil. Mais ces deux logiciels ont été développés spécifiquement pour l'analyse multimodale qui n'était pas notre objectif car nous avons décidé de ne pas analyser directement les images parce que, tel que nous l'avons déjà dit, l'observation préalable de nos données avait mis en évidence des éléments plutôt linguistiques.

### 3. Résultats

Les résultats obtenus avec le logiciel CLAN du programme CHILDES en ce qui concerne les quatre étudiants de français apparaissent dans le tableau suivant<sup>1</sup> :

ASPECT	FACE À FACE	À DISTANCE
<b>Longueur des énoncés (moyenne)</b>	MIRF : Moyenne de mots par énoncé = 10.688  MAR : Moyenne de mots par énoncé = 10.222	ANA : Moyenne de mots par énoncé = 12.529  CRI : Moyenne de mots par énoncé = 8.143
<b>Pauses</b>	Moins d'une seconde : MIRF : 8 MAR : 6  Plus d'une seconde : MIRF : 0 MAR : 0  Plus de deux secondes : MIRF : 0 MAR : 0	Moins d'une seconde : ANA : 31 CRI : 13  Plus d'une seconde : ANA : 0 CRI : 2  Plus de deux secondes : ANA : 3 CRI : 3
<b>Pauses pleines</b>	MIRF : 7 MAR : 7	ANA : 1 CRI : 2
<b>Répétitions de mots ou de 2-3 mots</b>	MIRF : 1 MAR : 0	ANA : 5 CRI : 2
<b>Chevauchements</b>	0	2
<b>Interruptions du locuteur lui-même</b>	MIRF : 0 MAR : 0	ANA : 2 CRI : 0

<b>Interruptions de l'autre locuteur</b>	MIRF : 0 MAR : 0	ANA : 0 CRI : 1
<b>Interruptions de l'autre locuteur qui entraînent la suite du discours dans le tour de parole suivant</b>	MIRF : 0 MAR : 0	ANA : 0 CRI : 1
<b>Autocorrections</b>	MIRF : 0 MAR : 0	ANA : 0 CRI : 0
<b>Reformulations</b>	MIRF : 0 MAR : 0	ANA : 2 CRI : 0
<b>Essais de formulation conjointe</b>	0	1
<b>Complexité lexicale</b>	MIRF : 0.556 MAR : 0.538	ANA : 0.338 CRI : 0.497
<b>Adoption du lexique de l'énoncé<sup>2</sup></b>	MIRF : sur 95 mots différents, 21 sont de l'énoncé (22%) MAR : sur 99 mots différents, 15 sont de l'énoncé (15%)	ANA : sur 144 mots différents, 25 sont de l'énoncé (17%) CRI : sur 85 mots différents, 15 sont de l'énoncé (17%)
<b>Mots en d'autres langues</b>	MIRF : 0 MAR : 0	ANA : 0 CRI : 0
<b>Erreurs lexicales ou grammaticales</b>	MIRF : 0 MAR : 1 (lexique)	ANA : 1 (grammaire) CRI : 1 (lexique), 3 (grammaire)

A partir de ce tableau, nous pouvons faire les remarques suivantes du point de vue de la communication et de la complexité linguistique :

- La longueur des énoncés est très similaire chez les deux étudiants présents et très différente chez les deux étudiants en ligne.
- Dans la conversation en face à face, les pauses sont beaucoup moins nombreuses et, s'il y en a, elles sont toujours courtes car il n'y a pas de pauses de plus d'une ou deux secondes. Dans la conversation en ligne, les pauses courtes sont plus fréquentes et il y a quelques pauses longues.
- Les pauses pleines sont plus nombreuses dans la conversation face à face et cela arrive avec les deux étudiants qui participent à l'interaction.
- Les répétitions sont beaucoup plus fréquentes dans la conversation à distance.
- Dans la conversation face à face, il n'y a aucun chevauchement tandis que, dans la conversation en ligne, il y en a deux.
- Il n'y a pas d'interruptions du locuteur lui-même dans la conversation en face à face. En revanche, il y en a deux dans le dialogue à distance. Ces deux interruptions proviennent du même interlocuteur qui semble attendre une réaction de son partenaire.

- En ce qui concerne les interruptions de l'autre locuteur, il y en a une dans le dialogue en ligne qui coïncide avec un des chevauchements que nous avons déterminés avant.
- Il n'y a d'autocorrections dans aucun des deux dialogues.
- Il y a deux reformulations dans la conversation à distance.
- Il y a un essai de formulation conjointe dans la conversation en ligne et aucun en face à face.
- En ce qui concerne le taux de complexité lexicale de chacun des étudiants, il y a trois étudiants qui ont un résultat similaire tandis qu'un des étudiants en ligne obtient un taux de complexité lexicale inférieur.
- Quant à l'adoption du lexique de l'énoncé, les pourcentages que nous avons déterminés se situent entre 15% et 17%, sauf dans le cas d'un des étudiants présentiels qui atteint 22%.
- Dans les deux dialogues que nous avons analysés, on peut retrouver des mots qui ne se comprennent pas, mais il n'y a pas de mots appartenant à d'autres langues qui ne soient pas le français.
- Les erreurs que nous avons déterminées sont surtout d'origine grammaticale et c'est notamment un des étudiants à distance qui les met en place, le même étudiant qui construisait des énoncés plus courts.

Quant à la perception après la réalisation de la tâche, nous devons faire appel aux réponses ouvertes du questionnaire final. En ce sens, tous les étudiants ont répondu qu'ils s'étaient sentis à l'aise pendant l'accomplissement de la tâche et qu'ils considéraient qu'ils avaient atteint l'objectif qui leur était proposé. Cependant, un des étudiants en ligne souligne qu'il y a eu, à un moment donné, des problèmes de son dans la connexion à distance et, par conséquent, des problèmes de compréhension entre eux.

Si nous comparons ces résultats avec les résultats obtenus pour les autres langues, c'est-à-dire à partir des enregistrements des autres huit étudiants d'anglais et d'allemand, nous constatons également que la longueur des énoncés et la complexité linguistique dépendent du niveau des apprenants, et que les pauses, les chevauchements et les interruptions sont plus nombreux dans les conversations en ligne que dans celles qui se déroulent face à face lorsqu'il y a des problèmes de connexion.

## Conclusions

En prenant en considération ce que nous avons remarqué dans l'étude de nos enregistrements et, en particulier, à partir de l'analyse des conversations entre les étudiants de langue française, nous pouvons affirmer que les différences qui apparaissent entre

l'interaction orale face à face et l'interaction orale à distance par visioconférence n'existent pas en tant que telles car, s'il y en a, elles partent de la possible différence de niveau de langue entre les apprenants (même si on essaie de prendre des étudiants avec le même niveau, il existera toujours des écarts), de leur profil ou bien de petits problèmes techniques susceptibles d'intervenir dans la communication à distance. D'après notre expérience, étant donné que nous avons continué d'observer des échanges oraux en ligne, « le face à face distanciel » (Develotte, Kern, Lamy, 2011) avec les dispositifs technologiques dont on dispose actuellement ne nuit pas à la communication. Dans ce contexte, l'interaction peut parfois même devenir le sujet de l'apprentissage ou bien devenir un outil très effectif pour l'autocorrection si on enregistre les conversations afin que les apprenants les regardent après la réalisation de la tâche. Cependant, nous sommes consciente que nous n'avons présenté qu'une étude de cas et que tous ces aspects sont à développer et à compléter avec d'autres recherches.

D'une part, nous considérons donc que le développement de cette étude devrait envisager de réaliser une analyse avec plus d'étudiants pour pouvoir corroborer ces résultats. D'autre part, il serait aussi intéressant de voir quelles sont les stratégies communicatives utilisées par les apprenants dans des tâches d'interaction orale de différente complexité effectuées face à face et à distance par visioconférence.

## Bibliographie

- Cánovas, M., Delgar, G., Keim, L., Khan, S., Pinyana, A. 2012. *Challenges in language and translation teaching in the web 2.0 era*. Granada : Editorial Comares.
- Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Unité des politiques linguistiques.  
[http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework\\_fr.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf) [consulté le 12 janvier 2015].
- Develotte, C., Kern, R., M.-N., Lamy. 2011. *Décrire la conversation en ligne : le face à face distanciel*. Lyon : ENS Éditions.
- Dooly, M., O'Dowd, R. 2012. *Researching Online Foreign Language Interaction and Exchange. Theories, Methods and Challenges*. Bern / Wien : Peter Lang.
- Jordano de la Torre, M. 2011. « La enseñanza-aprendizaje de la competencia oral en lengua extranjera en el contexto de la educación abierta y a distancia: de la casete a la interacción virtual ». *Revista Iberoamericana de Educación a Distancia*. UTPL / UNED, p. 15-39.
- Lamy, M.-N. 2007. « Multimodality in second language conversations on line: looking for a methodology ». *Proceedings of the third international conference on multimodality*. Pavia, Italie.
- Lantolf, J. P. 2000. *Sociocultural Theory and Second Language Learning*. Oxford / New York : Oxford University Press.
- Lantolf, J. P., Thorne, S. 2006. *Sociocultural Theory and the Genesis of Second Language Development*. Oxford : Oxford University Press.
- Long, M. H. 1983. « Native Speaker / Non-native Speaker Conversation and the Negotiation of Comprehensible Input ». *Applied Linguistics*, 4, p. 126-141.

- Pica, T., Kanagy, R., Falodun, J. 1993. « Choosing and Using Communication Tasks for Second Language Instruction and Research ». In: G., Crookes, S., Gass. *Tasks and Language Learning. Integrating Theorie and Practice*. Filadelfia : Multilingual Matters, p. 9-34.
- Traverso, V. 2004 « Grille d'analyse des discours interactifs oraux ». In : J.-C., Beacco, S., Bouquet, R., Porquier. *Niveau B2 pour le français. Textes et Références*. Paris : Didier, p. 119-149.
- Van Lier, L. 2004. « La segunda lengua: conocimiento, reflexión e interacción ». In S., Salaberri. *Nuevas formas de aprendizaje en lenguas extranjeras*. Madrid : MEC.
- Vygotsky, L. S. 1978. *Mind in Society*. Cambridge: Harvard University Press.
- Wolff, D. 1996. « Kognitionspsychologie und Fremdsprachendidaktik ». *Informationen Deutsch als Fremdsprache*, 5, p. 541-560.
- Yamada, M., Akahori, K. 2007. « Social Presence in Synchronous CMC-based Language Learning: How Does It Affect the Productive Performance and Consciousness of Learning Objectives? ». *Computer Assisted Language Learning*, 20 / 1, p. 37-65.

## Notes

1. Les références MIRF, MAR, ANA et CRI correspondent aux prénoms des quatre étudiantes qui ont participé aux deux conversations que nous avons enregistrées en langue française et qui ont été adoptées pour faire les transcriptions avec CLAN.
2. L'adoption du lexique de l'énoncé et les erreurs lexicales ou grammaticales n'ont pas été déterminées par le logiciel CLAN, nous avons eu recours au comptage manuel.